

Nathalie : ex-monteuse offset

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **D'égal à égale!**

Band (Jahr): **9 (2009)**

Heft (9)

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-352594>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ex-Monteuse offset



Avec le portrait de Nathalie, on s'attaque à l'Histoire: à l'histoire du prix «Vive les pionnières», puisqu'en 1988 le premier prix lui a été décerné pour son apprentissage de monteuse offset, métier habituellement réservé aux hommes; à l'histoire d'un métier, puisque celui du montage offset a disparu, emporté par la

vague d'informatisation des métiers de l'imprimerie; mais il s'agit surtout de l'histoire du parcours de Nathalie.

L'apprentissage de Nathalie fut semé d'embûches: déménagement de sa famille et recherche à deux reprises d'une nouvelle place d'apprentissage; travail quotidien avec du matériel conçu pour les personnes droitières alors qu'elle était gauchère, ce qui lui faisait commettre des imprécisions ou la blessait, etc. S'il ne s'agit là que de contraintes matérielles, elles montrent toute sa persévérance et sa force de caractère.

Pourtant, la question d'être une femme dans un métier d'homme n'est pas absente de son parcours professionnel: elle a dû prouver de quoi elle était capable, porter de lourdes plaques sans montrer la pénibilité de la tâche. «Parce que pour pouvoir prouver qu'elle

mérite son salaire, j'ai l'impression qu'une femme travaille plus. [...] Lorsque les collègues voyaient qu'on pouvait faire le travail d'un homme, il n'y avait plus ce combat».

Mère de jumeaux de 9 ans, vivant éloignée de son réseau familial, elle a préféré arrêter de travailler de manière fixe à leur naissance pour s'en occuper. Pendant quelques années, elle a effectué des mandats comme monteuse offset, dans des imprimeries où ce métier disparu redevenait momentanément nécessaire; elle travaille, depuis quelque temps, comme photographe *freelance*, passion qui a, par ailleurs, motivé son choix de travailler dans les arts graphiques (montage offset).